Clères - Histoire du tortillard

« Au début du siècle, Mr de Folleville, qui résidait à Imbleville, et Mr Rouland, domicilié à Bertreville, rivalisaient pour séduire leurs électeurs par des initiatives originales. Pour satisfaire l'humeur vagabonde des Bacquevillais et des campagnards des environs, Mr Rouland eut l'idée de créer un petit chemin de fer vicinal qui joindrai la gare d'Ouville la Rivière à celle de Clères : la ligne suivrait la Sâane jusqu'à Gueures, puis la Vienne jusqu'à Beaunay. Ensuite, elle longerait la N 27 jusqu'à Tôtes avant de dévaler jusqu'à Clères. Mr de Folleville réagit aussitôt : sa ligne à lui, partie d'Ouville, longerait toute la Sâane jusqu'à la Fontelaye, escaladerait le plateau, rejoindrait Yerville puis, après avoir suivi la N 29, obliquerait vers Motteville.

Le petit convoi, fumant, sifflotant, crachetant, brinquebalant, n'avançait que lentement. Et la locomotive s'époumonait dans les côtes : ainsi dans les montées de Beaunay et de Clères, on priait les voyageurs de descendre pour que le train, non sans efforts, parvint à grimper sur le plateau. Parti à 7 heures de Bacqueville, vous n'arriviez à Clères soit une trentaine de kilomètres plus loin qu'à 9 heures. Vous attendiez alors la correspondance pour Rouen, que vous n'atteigniez qu'à 11 h 25 ! Il fallait donc plus de 4 heures pour franchir quelque 50 kilomètres.

Les horaires d'ailleurs, étaient approximatifs. Non seulement le convoi s'arrêtait dans tous les villages, mais le machiniste, toujours complaisant, stoppait volontiers, moyennant pourboire, bien sûr, devant votre maison. A Bacqueville, il suffisait que, prévenue par un long hurlement, la Mère Mignot sortit, brandissant sa bouteille de gnôle, pour que le train fit halte devant son bistrot.

Bien qu'on fût aussi secoué dans les wagons que dans un auto scooter et que les dures banquettes de bois ne fussent guère confortables, les nombreux voyageurs se divertissaient en jouant d'interminables parties de cartes. Les amateurs d'air pur, eux, se tenaient debout sur les plates-formes, à l'avant et à l'arrière des voitures.

Malgré son allure d'escargot, le tortillard provoquait parfois des accidents. Il terrorisait les chevaux qui ; plus d'une fois, notamment à Tôtes et à Bacqueville, s'emballèrent et vinrent se ruer sur les wagons.

Une autre fois ; lors du concours agricole de Bacqueville en 1919, le Père Alexandre, fermier dans le « Bas », avait érigé un arc de triomphe au dessus de la ligne, mais trop près des rails. Un voyageur imprudent se pencha hors du wagon et sa tête heurta violemment l'un des poteaux de l'arc. Son crâne, par bonheur, était aussi dur qu'un caillou et il ne succomba point à ses blessures.

Le petit train, qui avait tué la diligence, trépassa après la Libération. On vendit le matériel, les lignes et les gares. La plupart de celles-ci subsistent mais appartiennent à des particuliers.

Moins pittoresque ; l'autocar, déjà délaissé par les voyageurs, a remplacé notre vieux tortillard ».